POUR UN RURALISME FAVORABLE À LA SANTÉ

RÉCIT D'UNE RECHERCHE SUR L'INTÉGRATION DE LA SANTÉ DANS LES PROJETS D'ESPACES PUBLICS RURAUX



Marie Guilpain
Docteure en aménagement de l'espace et géographe-urbaniste

Marianne Le Berre
Dessinatrice de bande dessinée et diplomée d'état en architecture

MARIE GUILPAIN



Docteure en géographie et aménagement de l'espace au sein du laboratoire ESO-Rennes, la thèse de Marie s'inscrit dans un contrat CIFRE en partenariat avec le CNRS et l'Atelier Ersilie.
Plus précisément, elle travaille sur la conception d'espaces publics favorables à la santé en contexte rural et périurbain.



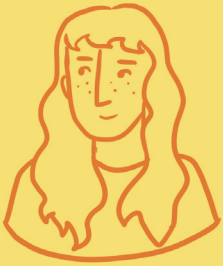
ATELIER ERSILIE

SCOP basée à Guer (56), l'Atelier Ersilie est un bureau d'études spécialisé en études rurales et maîtrise d'œuvre urbaine et paysagère.
L'atelier est composé de :
Cédric Antier paysagiste concepteur, Tony Leporcher architecte-urbaniste, Emma Vésiez architecte et Marie Guilpain docteure en aménagement de l'espace et géographe-urbaniste.

LABORATOIRE ESO-RENNES



ESO-Rennes est une composante de l'Unité Mixte de Recherche CNRS « Espaces et Sociétés ». Il s'agit du laboratoire de recherche au sein duquel Marie a développé sa thèse.
La thèse a été encadrée par Anne-Cécile Hoyez (Directrice de recherche au CNRS) et Antonin Margier (Co-responsable du laboratoire ESO- Rennes).



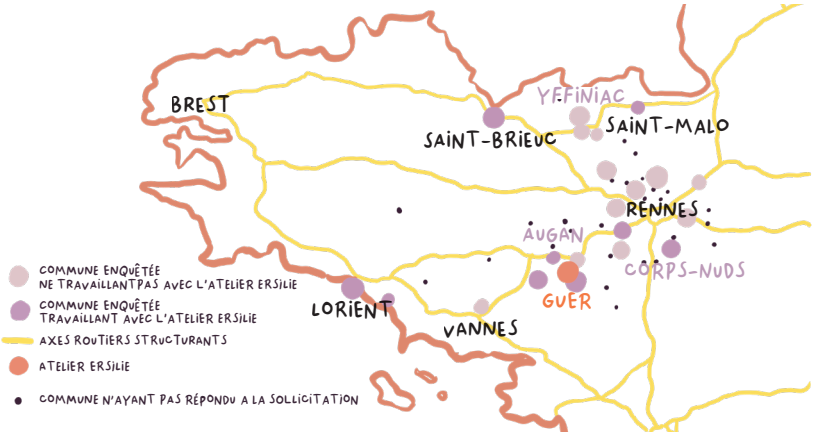
MARIANNE LE BERRE

Autrice de bande-dessinée et architecte diplômée d'État, Marianne a travaillé avec Marie afin de mettre en forme le livret que vous tenez entre les mains.

RÉCIT D'UNE RECHERCHE SUR L'INTÉGRATION DE LA SANTÉ DANS LES PROJETS D'ESPACES PUBLICS RURAUX

Lorsque l'on parle de santé, cela renvoie souvent à des dimensions biomédicales : la «santé» est perçue comme l'inverse de la «maladie» et on pourrait imaginer que sa prise en compte dans l'aménagement des espaces publics sous-entendrait une action «curative» vis-à-vis d'un problème.

Cependant, les définitions de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) soulignent les dimensions transversales, positives et quotidiennes du concept de santé.
S'intéresser à la santé dans un cadre quotidien, c'est agir préventivement, sur chacun de ses aspects, pour préserver un état de bien-être pour l'ensemble de la population.
Ainsi, prendre en compte la santé dans les aménagements d'espaces publics est un véritable enjeu pour les acteur·ices de l'aménagement de nos territoires (élu·es, technicien·nes, bureaux d'études…).
Alors que le sujet infuse progressivement dans les villes, pour plusieurs raisons cette notion semble encore peu mobilisée dans les territoires ruraux.



CARTES DES ENTRETIENS MENÉS AUPRÈS DE LA MAÎTRISE D'OUVRAGE (22 ENTRETIENS)

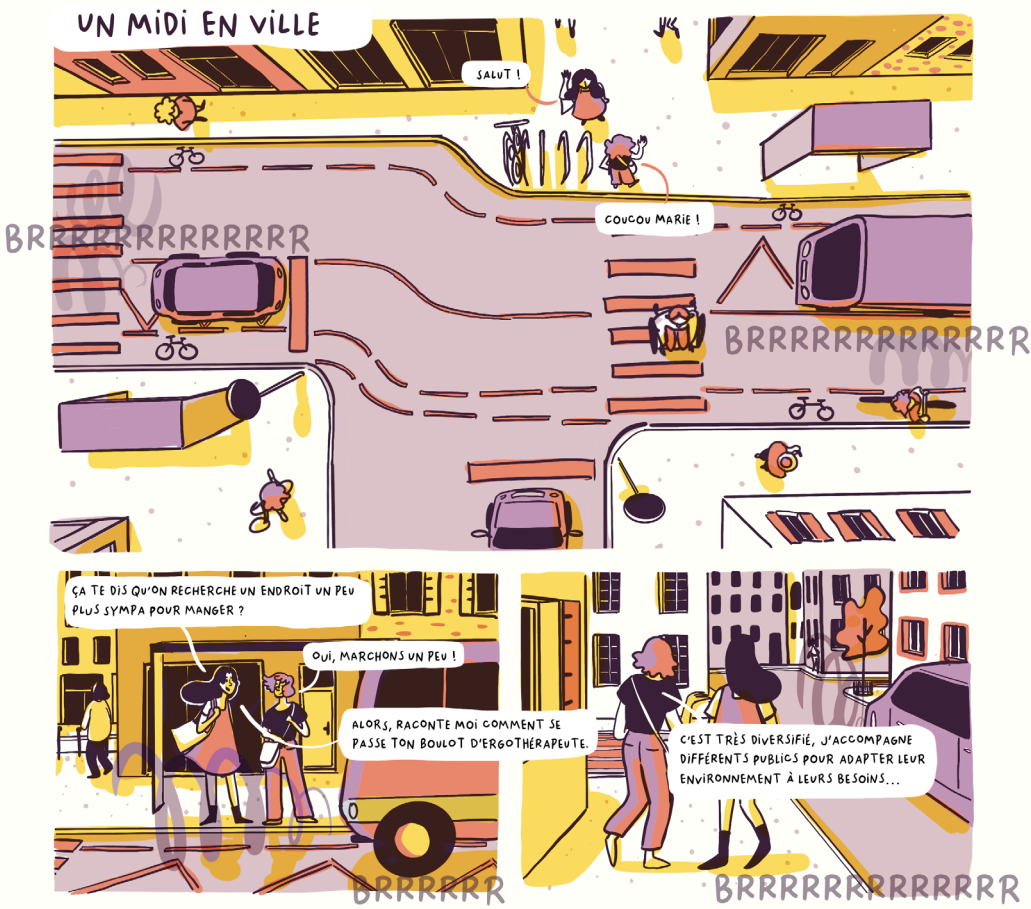
Tout au long de sa thèse CIFRE, entre laboratoire de recherche et observation participante au sein de l'Atelier Ersilie, Marie Guilpain a documenté la façon dont ce sujet est perçu dans les communes rurales faisant partie du secteur d'intervention de l'atelier et les leviers qui se dessinent pour une meilleure prise en compte de cet enjeu.

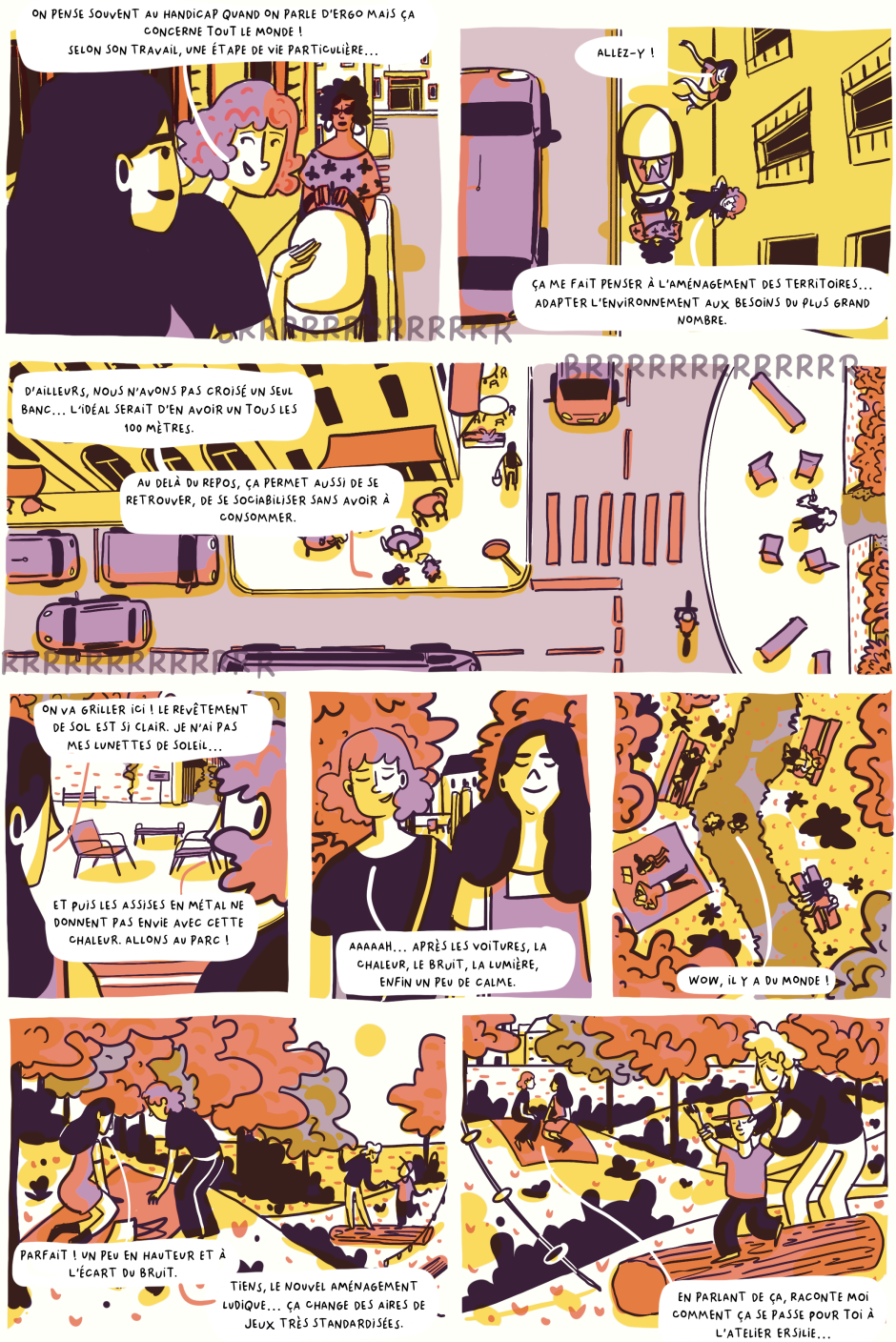
Au croisement de deux univers

C'est au détour d'une conversation avec une amie en études d'ergothérapie que Marie s'est aperçue que les relations entre santé et aménagement des territoires étaient particulièrement fortes.

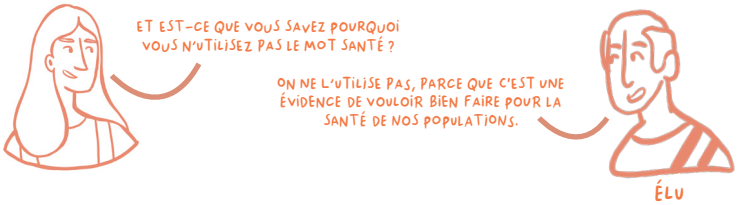
Tandis que son amie apprenait à renforcer l'autonomie des patient·es qu'elle rencontrait en adaptant notamment leur environnement, de son côté, Marie découvrait l'urbanisme et l'aménagement des territoires, tissant peu à peu des liens étroits avec les problématiques sociales :

Pour qui et pour quoi aménage-t-on les territoires ?




ON PENSE SOUVENT AU HANDICAP QUAND ON PARLE D'ERGO MAIS ÇA CONCERNE TOUT LE MONDE !
SELON SON TRAVAIL, UNE ÉTAPE DE VIE PARTICULIÈRE...
ALLEZ-Y !
ÇA ME FAIT PENSER À L'AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES... ADAPTER L'ENVIRONNEMENT AUX BESOINS DU PLUS GRAND NOMBRE.
D'AILLEURS, NOUS N'AVONS PAS CROISÉ UN SEUL BANC... L'IDÉAL SERAIT D'EN AVOIR UN TOUS LES 100 MÈTRES.
AU DELÀ DU REPOS, ÇA PERMET AUSSI DE SE RETROUVER, DE SE SOCIABILISER SANS AVOIR À CONSOMMER.
ON VA GRILLER ICI ! LE REVÊTEMENT DE SOL EST SI CLAIR. JE N'AI PAS MES LUNETTES DE SOLEIL...
ET PUIS LES ASSISES EN MÉTAL NE DONNENT PAS ENVIE AVEC CETTE CHALEUR. ALLONS AU PARC !
AAAAAH... APRÈS LES VOITURES, LA CHALEUR, LE BRUIT, LA LUMIÈRE, ENFIN UN PEU DE CALME.
WOW, IL Y A DU MONDE !
PARFAIT ! UN PEU EN HAUTEUR ET À L'ÉCART DU BRUIT.
TIENS, LE NOUVEL AMÉNAGEMENT LUDIQUE... ÇA CHANGE DES AIRES DE JEUX TRÈS STANDARDISÉES.
EN PARLANT DE ÇA, RACONTE MOI COMMENT ÇA SE PASSE POUR TOI À L'ATELIER ERSILIE...

LA SANTÉ UN SUJET TRANSVERSAL MAIS INVISIBLE



QU'EST-CE QUE LA SANTÉ ?

Dans le langage courant, la santé est généralement associée à des caractéristiques biomédicales, c'est-à-dire à des éléments concernant à la fois la biologie et la médecine. Marie a constaté lors de sa thèse que la santé était bien souvent mise en parallèle avec les maladies, les troubles psychiques et les handicaps.

Pourtant, lorsque l'on se confronte à son étymologie et aux définitions qui en découlent, elle revêt un caractère tout autre. **La santé, telle que définie par l'OMS, renvoie à un état physique mais aussi psychique et plus largement social, positif, sans encombres quelles qu'elles soient. La santé est un terme positif, qui renvoie à un état de bien-être général.**

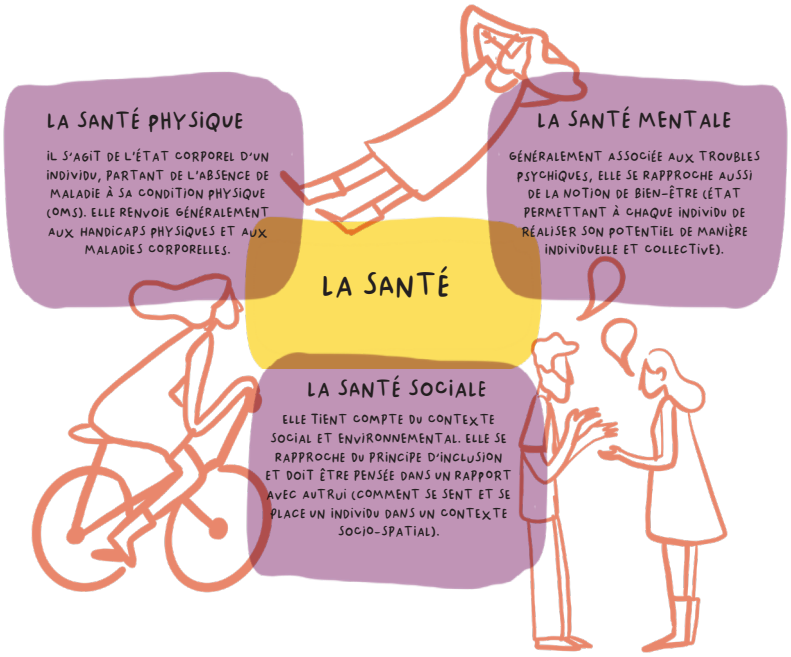


SCHÉMA REPRÉSENTATIF DES TROIS DIMENSIONS CONSTITUTIVES D'UNE SANTÉ GLOBALE (SOURCE : GUILPAIN, 2025)

QUELS LIENS ENTRE SANTÉ ET AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES ?

La définition des «espaces publics» semble en faire des lieux inclusifs par essence, puisque supposés être accessibles à tous.
Cependant, un individu est inclus lorsqu'il trouve sa place au sein de la société, mais également lorsqu'il peut s'incarner au sein d'un territoire.
Ainsi, travailler à la conception d'espaces publics incluant un maximum de personnes suppose nécessairement de prendre en compte la santé physique mais également les aspects sociaux et mentaux de la santé.

Finalement, travailler à une accessibilité universelle c'est chercher à agir pour répondre aux besoins de certaines populations tout en améliorant le confort de tous·tes les usager·ères d'une manière plus générale.

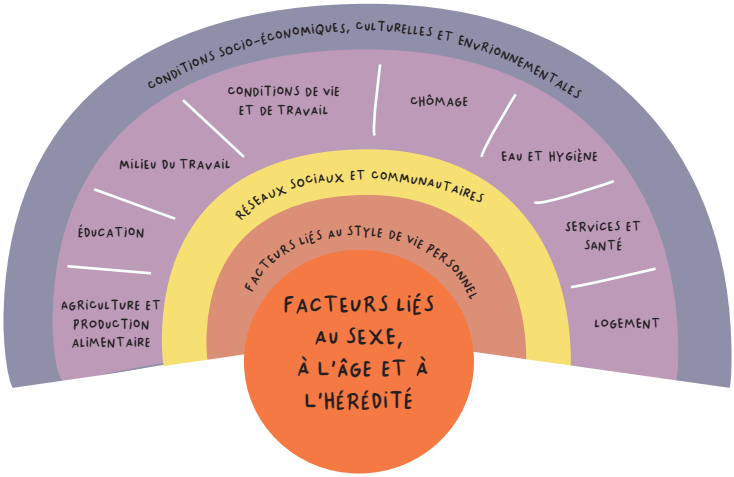


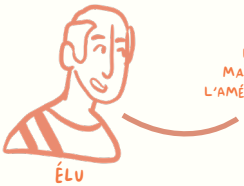
SCHÉMA DES DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ
MODÈLE DES DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ DE WHITEHEAD & DAHLGREN (1991)

DES ENJEUX EXCLUSIVEMENT URBAINS ?

Aujourd'hui, le sujet de la santé est encore peu étudié en milieu rural. Pourtant, ces territoires sont également traversés par cet enjeu. Derrière le cliché d'une campagne plus «sereine», se trouve également la problématique de la place importante de la voiture, les questions de sécurité liées aux déplacements, l'accès difficile aux espaces de sociabilité, ou encore le vieillissement et l'isolement.
De plus, les territoires ruraux sont généralement associés à des paysages de nature, mais ils n'échappent pas à l'enjeu de végétalisation de leurs espaces publics qui restent bien souvent très minéraux.

Concevoir les espaces publics de demain, c'est aussi penser à la santé ordinaire et quotidienne des usager·ères.

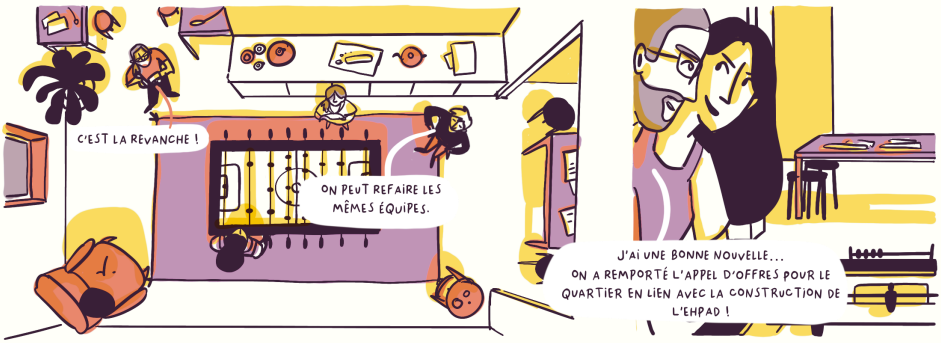
MAÎTRISE D'OEUVRE D'ESPACES PUBLICS ET SANTÉ, UNE NOTION À EXPÉRIMENTER...

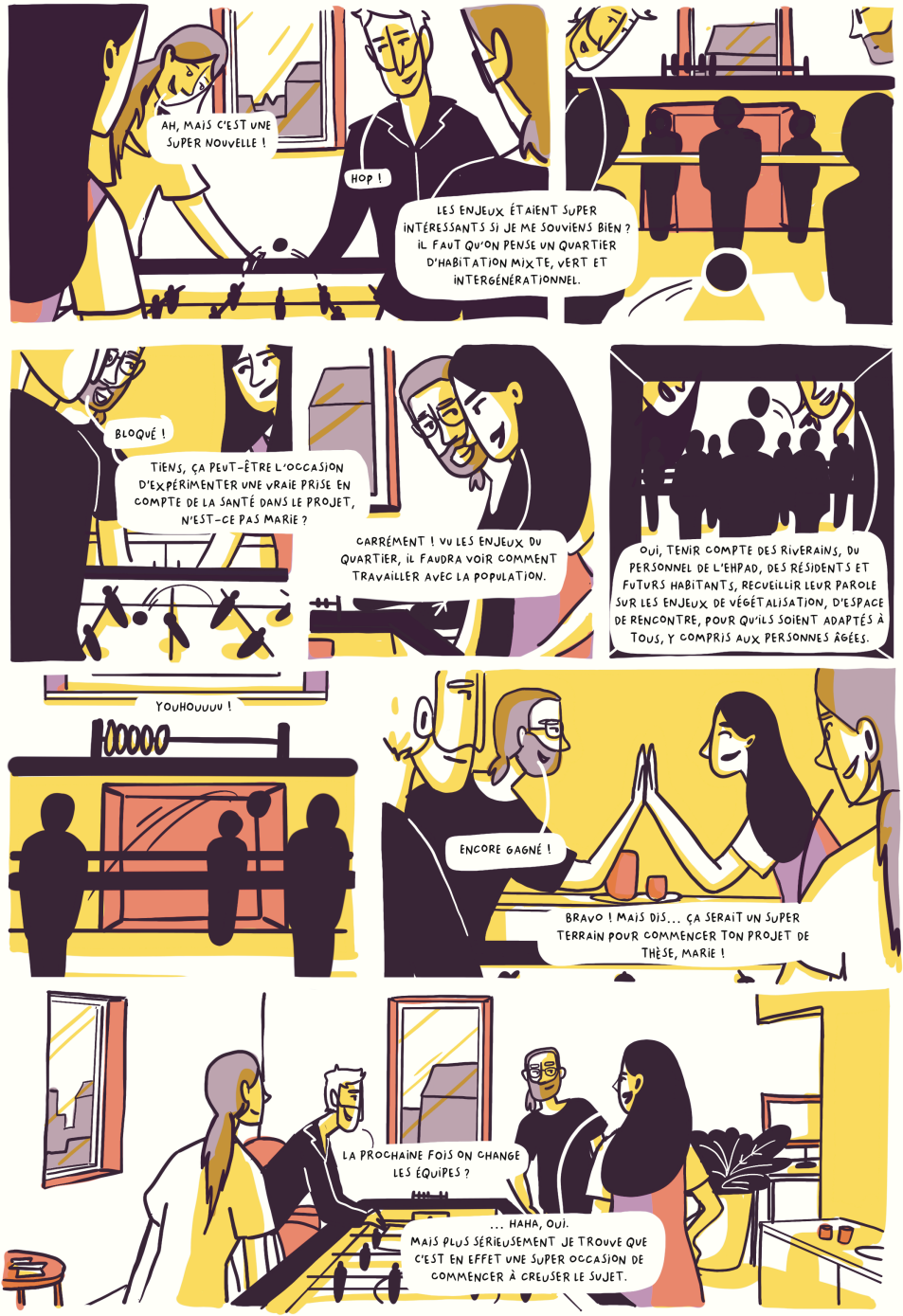


À la suite de ses études en géographie sociale et urbanisme, Marie intègre l'Atelier Ersilie et devient associée. Cet atelier de paysage et d'urbanisme s'est spécialisé en études rurales et intègre la participation des habitant·es dans ses projets, Marie décide alors de mener sa thèse entre pratique dans cette agence et travail universitaire.

BUREAUX DE L'ATELIER ERSILIE, GUER





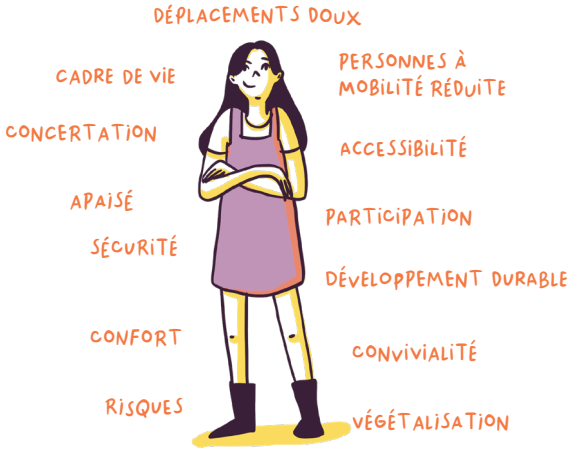

AH, MAIS C'EST UNE SUPER NOUVELLE !
HOP !
LES ENJEUX ÉTAIENT SUPER INTÉRESSANTS SI JE ME SOUVIENS BIEN ? IL FAUT QU'ON PENSE UN QUARTIER D'HABITATION MIXTE, VERT ET INTERGÉNÉRATIONNEL.
BLOQUÉ !
TIENS, ÇA PEUT-ÊTRE L'OCCASION D'EXPÉRIMENTER UNE VRAIE PRISE EN COMPTE DE LA SANTÉ DANS LE PROJET, N'EST-CE PAS MARIE ?
CARRÉMENT ! VU LES ENJEUX DU QUARTIER, IL FAUDRA VOIR COMMENT TRAVAILLER AVEC LA POPULATION.
OUI, TENIR COMPTE DES RIVERAINS, DU PERSONNEL DE L'EHPAD, DES RÉSIDENTS ET FUTURS HABITANTS, RECUEILLIR LEUR PAROLE SUR LES ENJEUX DE VÉGÉTALISATION, D'ESPACE DE RENCONTRE, POUR QU'ILS SOIENT ADAPTÉS À TOUS, Y COMPRIS AUX PERSONNES ÂGÉES.
YOUHOUUUU !
ENCORE GAGNÉ !
BRAVO ! MAIS DIS... ÇA SERAIT UN SUPER TERRAIN POUR COMMENCER TON PROJET DE THÈSE, MARIE !
LA PROCHAINE FOIS ON CHANGE LES ÉQUIPES ?
... HAHA, OUI. MAIS PLUS SÉRIEUSEMENT JE TROUVE QUE C'EST EN EFFET UNE SUPER OCCASION DE COMMENCER À CREUSER LE SUJET.

LA SANTÉ, UN ANGLE MORT DE LA CONCEPTION D'ESPACES PUBLICS ?

Lors de son travail de thèse, Marie a analysé une quarantaine d'appels d'offres lancés par des maîtrises d'ouvrage pour l'aménagement d'espaces publics ruraux afin d'identifier la présence du terme «santé» dans ces derniers. Dans ces documents officiels, l'idée de santé souffre visiblement de sa connotation négative et on lui préfère d'autres termes (bien-être, accessibilité, cadre de vie...).

Les concepteur·ices adaptent bien souvent leurs discours aux attentes des maîtrises d'ouvrage, leur objectif étant de remporter ces appels d'offres. Mais le fait de ne pas utiliser le terme «santé» explicitement limite nécessairement l'attention portée à cet enjeu.

Nommer la «santé» dans les documents officiels est un premier pas vers une prise en compte globale du sujet.



NUAGE DE MOTS ILLUSTRANT LES TERMES EMPLOYÉS POUR ÉVOQUER LA SANTÉ

QUELLE FORMATION POUR LES ÉLU·ES ET LES CONCEPTEUR·ICES ?

La «formation» des acteur·ices de l'aménagement au sujet de la santé pourrait être un fort levier pour sensibiliser à sa prise en compte.

Cependant, il est bien connu que les élu·es des petites communes sont souvent formé·es sur le tas et qu'ils·elles gardent en parallèle une autre profession. Du côté des concepteur·ices, il semble que la notion soit absente des cursus de formation pour le moment.

Au regard de l'influence que chacun·e ont l'un·e sur l'autre, une sensibilisation progressive et mutuelle serait envisageable; par la rédaction des documents officiels mais aussi dans les réponses apportées par les concepteur·ices.

MÊLER RECHERCHE ET MAÎTRISE D'ŒUVRE, UNE PORTE OUVERTE VERS LES POSSIBLES.

En théorie, la prise en compte de la santé dans les aménagements d'espaces publics ruraux est encore très émergente. La thèse de Marie, sous le format CIFRE (Convention Industrielle de Formation par la Recherche), entre laboratoire de recherche et pratique de conception de projets dans des communes, lui a permis de développer une posture «d'observation participante». Celle-ci se définit comme étant une observation directe des pratiques, en immersion sur le terrain et dans un cadre quotidien, par le·la chercheur·euse, qui devient observateur·ice tout en prenant part de manière plus ou moins intense à ces pratiques.

L'influence de la présence de Marie a d'un côté, poussé l'Atelier Ersilie à creuser le sujet au sein de sa pratique, et d'un autre côté a permis de révéler le sujet aux yeux des élu·es, des bureaux d'études et des autres concepteur·ices interrogé·es lors des entretiens.



DES PISTES EN COURS D'EXPLORATION

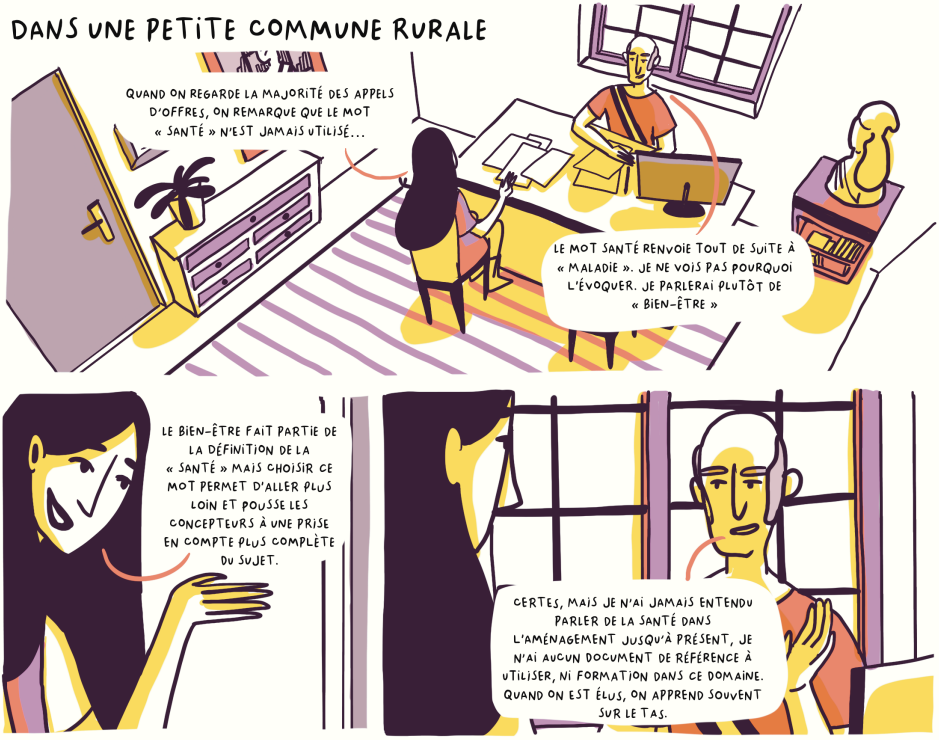


COMMENT INTÉGRER LA SANTÉ, DE MANIÈRE PRÉVENTIVE, DANS LA CONCEPTION D'ESPACES PUBLICS ? LES CONTOURS RESTENT À DÉFINIR POUR POUVOIR DISTILLER CE SUJET ET L'INCLURE DANS NOTRE FAÇON DE PRODUIRE DE L'ESPACE.

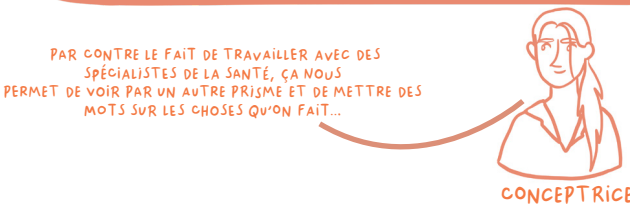
FAIRE ÉVOLUER LA COMMANDE

Inclure la notion de «santé» dès les appels d'offres, dans la demande initiale, est un premier levier pour initier de nouvelles démarches. Pour y parvenir, il faut déjà surmonter une première difficulté : créer une base de compréhension commune avec les élu·es qui ne sont pas formé·es à cette thématique.

Marie, par le fait de mener des entretiens avec des élu·es autour du sujet, a remarqué que cette première action a déjà été une étape de sensibilisation importante.



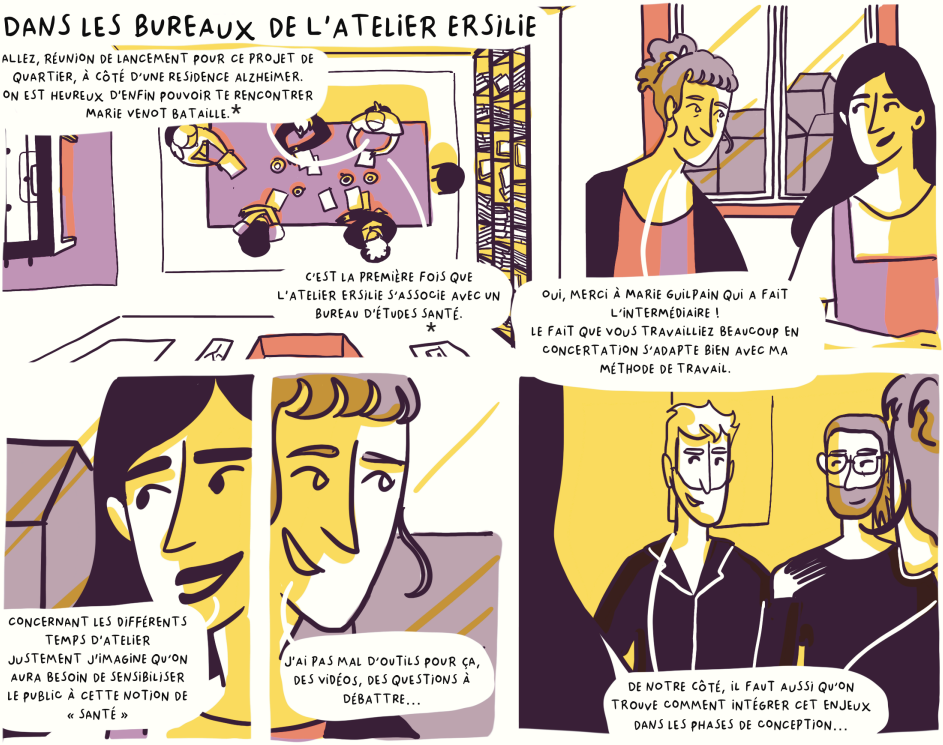
INCLURE LA COMPÉTENCE SANTÉ DANS L'ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE



Bien que l'apparition de la notion dans la commande soit un premier pas, cela ne suffit pas à pallier le manque de compétences liées à la santé dans les groupements de maîtrise d'œuvre.

Il est possible d'intégrer des professionnel·les de santé aux rencontres avec les riverain·es par exemple, mais cela est surtout applicable pour des cas particuliers. **Il existe également des bureaux d'études spécialisés dans la santé, qui permettent d'inclure cette notion de façon concrète dans le groupement, à travers un diagnostic ciblé sur le sujet, lors d'ateliers et dans l'évaluation des scénarios proposés.**

Ce choix peut être suggéré par les maîtrises d'ouvrages dans les appels d'offres, ou bien être un parti pris du côté de la maîtrise d'œuvre, bien que cela représente un risque pour celles-ci si les élu·es ne sont pas encore sensibilisé·es au sujet...



*MARIE VENOT BATAILLE EST DIRIGEANTE DE L'ATELIER VILLANTHROPE, UN ATELIER CONSEILS EN URBANISME INCLUSIF ET FAVORABLE À LA SANTÉ.

APPRENDRE TOUS ENSEMBLE À SE METTRE DANS LA PEAU DES AUTRES...

Dans le cadre de son activité de conceptrice au sein de l'Atelier Ersilie, Marie a eu l'occasion de mener plusieurs ateliers participatifs qui ont eu un vrai rôle de sensibilisation à propos du sujet de la santé, auprès des maîtrises d'ouvrage et des habitant·es des communes. Cela a également été une ressource du côté maîtrise d'œuvre, puisque l'expertise d'usage a pu être pleinement entendue et prise en compte différement dans le cadre de ces ateliers.
Ces temps ont également été des espaces de conflictualité, et ont permis de comprendre la perception du sujet par les habitant·es, parfois réfractaires ou confus·es face à ce sujet jugé urbain.

Comme première étape de sensibilisation, des ressources telles qu'un court film sur la notion d'urbanisme favorable à la santé peuvent être diffusées / mobilisées, pour créer une base de connaissances communes.



Ces temps d'atelier n'ont pas pour objectif d'apporter une connaissance descendante, allant des concepteur·ices vers les participant·es. Au delà d'un apport théorique, c'est un vrai temps de débat qui est espéré lors de ces rencontres. Ces temps permettent de développer une pensée critique au sein même de l'équipe de participant·es, qui sera amenée à se revoir tout au long du projet.

L'objectif pour les concepteur·ices est de mêler intérêts des usager·ères et des élu·es mais aussi de permettre à chacun·e de se rendre compte que tout le monde est concerné par les enjeux de la santé et que sa prise en compte ne peut qu'être profitable au plus grand nombre.





Afin de mettre à l'épreuve la notion de santé, mêlée à l'aménagement des espaces publics, mais aussi d'appréhender le site de projet, un atelier pour se mettre «à la place de...» peut être proposé aux élu·es ou usager·ères.

Chacun·e est invité·e à incarner un·e habitant·e, ayant un autre profil que le sien.

Cela permet de mettre les corps et les sens à l'épreuve dans l'espace, sans se limiter à la définition biologique de la santé.

Ici, des notions plus larges d'accessibilité, de sociabilité, d'orientation dans l'espace ont pu être vécues et ont mis en lumière les impacts que l'aménagement de nos espaces, même ruraux, peut avoir sur les différents déterminants de la santé.

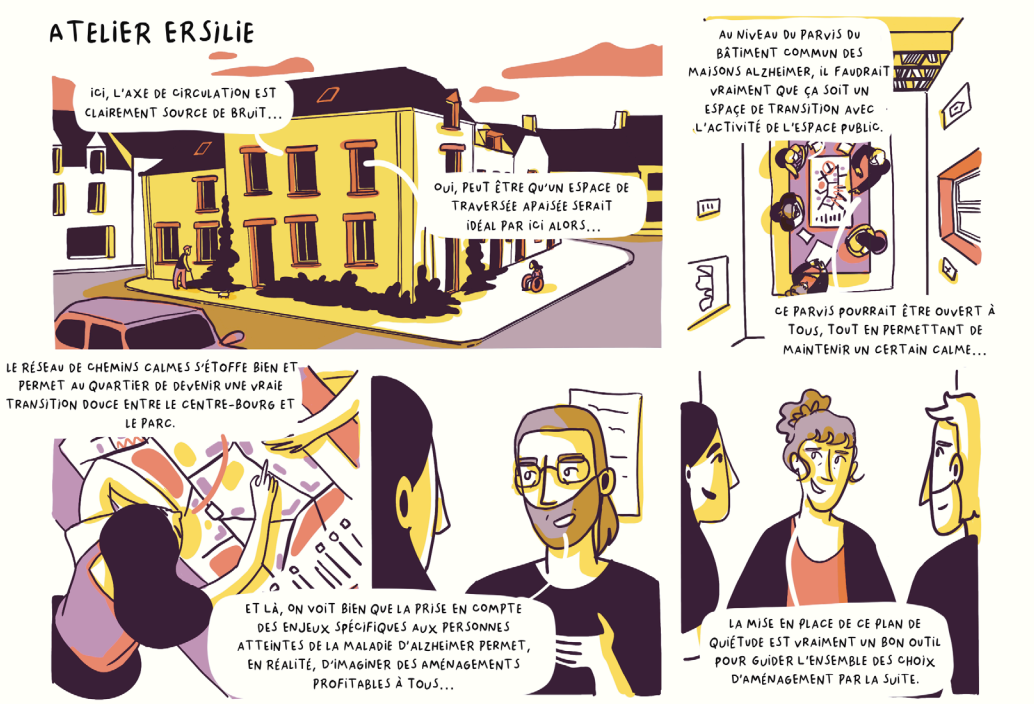
CO-CONSTRUIRE LES ESPACES ENTRE PROFESSIONNEL·LES DE LA SANTÉ, ÉLU·ES, USAGER·ÈRES, CONCEPTEUR·ICES...

Si la sensibilisation au sujet de la santé est un premier levier, le temps de la conception est lui aussi essentiel.

Concevoir un espace accessible pour tous·tes nécessite la voix du plus grand nombre. Par définition, la conception d'espaces publics favorables à la santé doit être co-construite. C'est la pluralité d'acteur·ices, de voix et l'interdisciplinarité qui font que l'aménagement de l'espace pourra répondre à des enjeux concrets. Chacun·e, dans son domaine d'expertise, a son mot à dire : maîtrise d'œuvre, maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'usage...

Pour amorcer ces temps de conception partagés, un échange sur le marché d'une commune a, par exemple, été organisé afin qu'un grand nombre d'usager·ères puisse exprimer son avis sur le projet d'aménagement qui était en cours dans la commune.



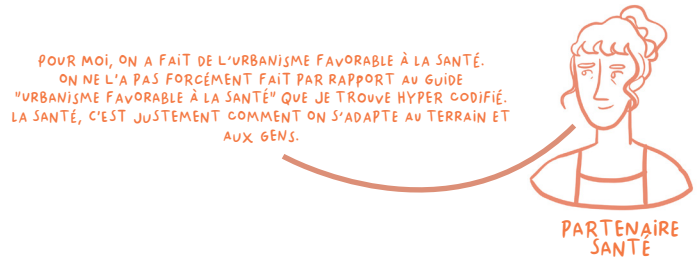


Une fois le diagnostic du territoire réalisé et les différents besoins des usager·ères et des élu·es mis en dialogue, arrive le moment de la mise en forme spatiale du programme.

Afin de cadrer la conception en gardant en ligne de mire les enjeux liés à la santé, des documents spécifiques peuvent être mis en place par l'équipe de maîtrise d'œuvre.

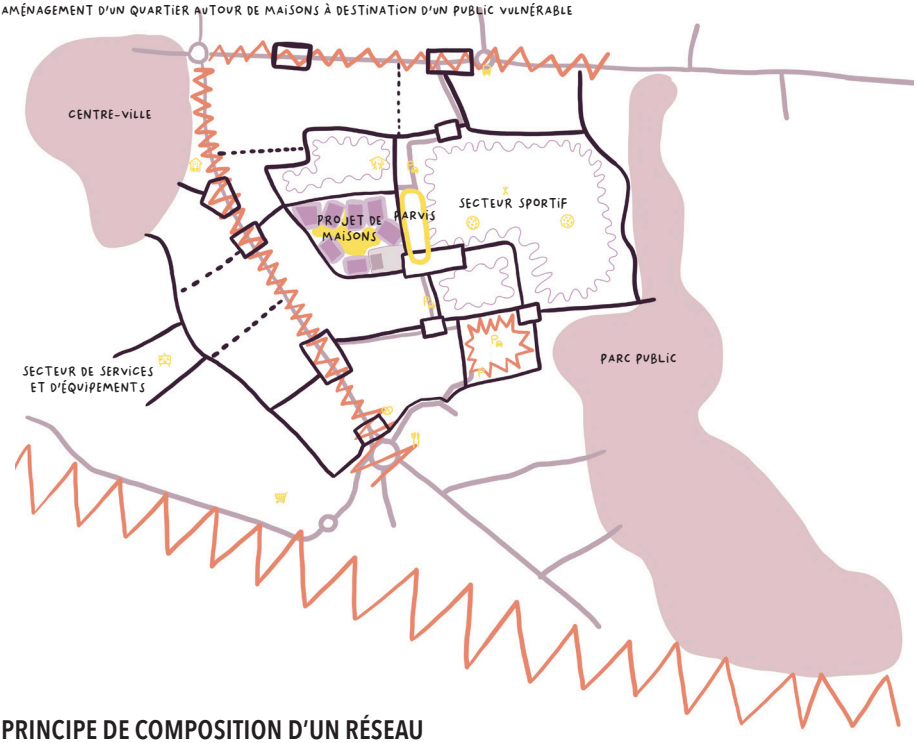
L'exemple du plan de quiétude permet de mettre en avant les potentielles sources de nuisances et de stress (liées au bruit notamment). Il montre également les espaces pouvant servir de refuge à différentes échelles, dans différentes situations, pour différentes personnes. Cela contribue à la construction d'un lieu où peuvent se rencontrer une diversité d'usages répondant aux besoins de tous·tes.

Ces documents peuvent être vus comme des calques sur lesquels se superposeront par la suite les contraintes programmatiques, techniques et réglementaires.



RÉINTERPRÉTATION D'UN PLAN DE QUIÉTUDE

AMÉNAGEMENT D'UN QUARTIER AUTOUR DE MAISONS À DESTINATION D'UN PUBLIC VULNÉRABLE



PRINCIPE DE COMPOSITION D'UN RÉSEAU D'ESPACES DE QUIÉTUDE

Axes de circulation générateurs de «nuisance» bruit

Lieu de vie générateur d'agitation (équipement sportif...)

Réseau d'espaces de quiétude :

Domicile «chez soi» : espace de refuge calme et serein

Abords du domicile : espace de terrasse/jardin à soi ou partagé avec la maisonnée «protégé» de l'exterieur

La cour-jardin collective : espace partagé des maisons pour personnes vulnérables, accessible au public de manière apaisée

Seuil d'accès à la cour-jardin: lieu de transition public/collectif, repère dans la lecture de l'espace

Bâtiment et parvis commun des maisons pour personnes vulnérables: espace de transition et d'échange

Parvis : lieu de transition.
Espace ouvert à toutes activités éphémères et spontanées, individuelles ou collectives.
Mise en place de règles de bonne conduite pour maintenir un certain calme en rives des maisons.

Réseau de chemins : lieu de quiétude végétalisés

Espace de traversée, lieu de refuge: concevoir des espaces lisibles et sûrs (espace d'attente, signalétique, plantation)

Une fois les différentes dimensions du projet réunies en plan, plusieurs scénarios d'aménagement sont produits par la maîtrise d'œuvre.
Afin que la notion de «santé» reste un élément important qui ne se perde pas dans les différentes étapes de conception, un outil d'évaluation des scénarios sous ce prisme peut être mobilisé.
Par exemple, une grille d'évaluation ou un «baromètre», permettant de tester la cohérence des propositions spatiales au regard des déterminants de santé.

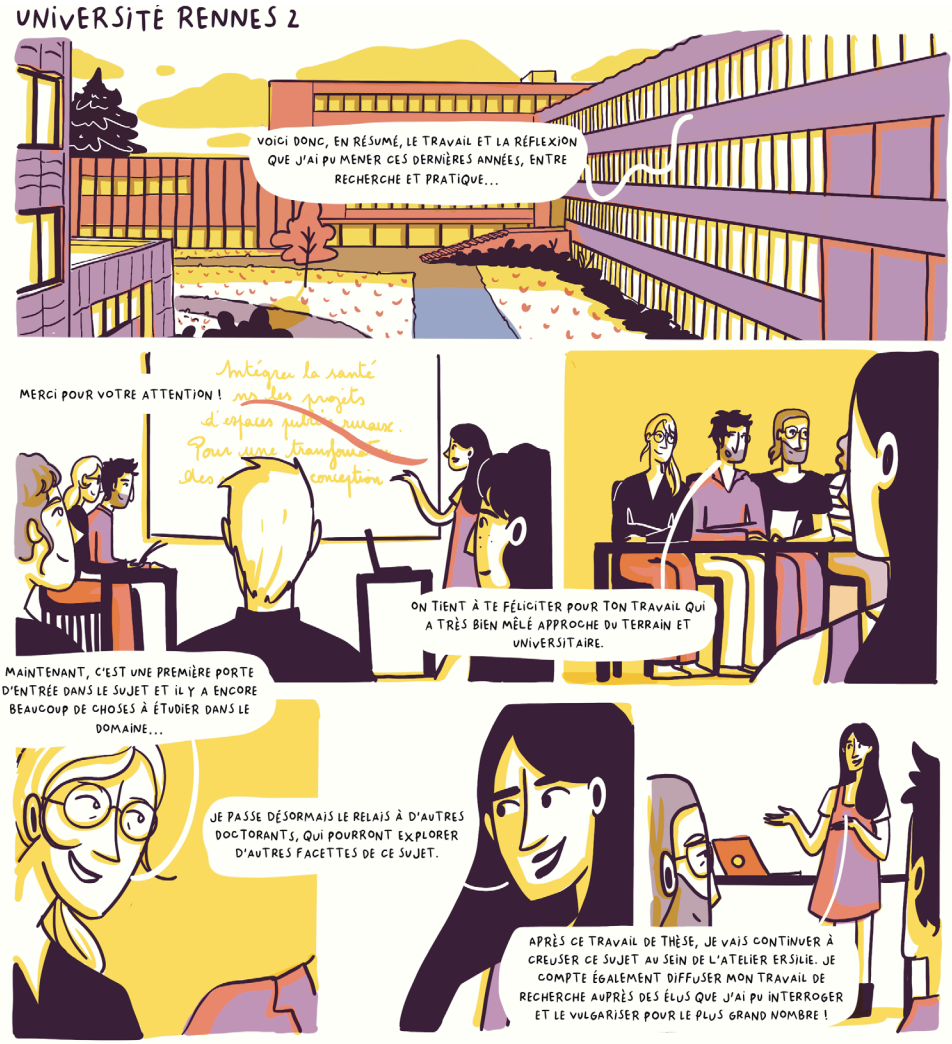


La question des moyens (humains et financiers) pour la mise en place de projets d'aménagement dans les petites communes rurales est un sujet important.

Les subventions, venant en général d'échelons territoriaux différents, seraient un bon levier d'action pour une prise en compte de la santé. Cependant, il semble que le terme de «santé» ne soit pas mis en valeur dans ces «aides», bien que plusieurs notions y renvoient clairement.

Les échelons territoriaux supérieurs, bénéficiant souvent de plus de moyens humains et financiers, pourraient valoriser ces notions dans les subventions proposées, ce qui rendrait la prise en compte de la santé bien plus évidente pour les petites communes. Cependant, les subventions restent une ressource fluctuante et dépendante du contexte politico-socio-économique national.





En se penchant sur la prise en compte de la santé dans les aménagements d'espaces publics ruraux, Marie a pu faire état du manque de sensibilisation à ce sujet, un premier frein conséquent à la prise en compte et à la diffusion du sujet.

Mené de 2022 à 2025, ce travail de thèse est une première base de réflexion pour un thème de plus en plus présent dans les publications, les tables rondes et les colloques, signe que le sujet prend de l'ampleur du côté de la recherche. Mais du côté de la conception, qu'en est-il de la diffusion de cette notion ?

Par la production de ce livret, retraçant son travail entre recherche et conception, Marie espère contribuer à la mise en œuvre concrète d'un ruralisme favorable à la santé.

ET SI ON PASSAIT À L'ACTION ?

Il n'est pas simple de comprendre comment la santé peut-être intégrée dans un projet d'aménagement rural. Le travail de thèse de Marie a permis de mettre en lumière plusieurs pistes que l'on peut résumer ici :

INTÉGRER UN COMPÉTENCE SANTÉ DANS L'ÉQUIPE : Demander la présence d'un Bureau d'Etudes spécialisé ou permettre la co-construction du projet avec un·e professionnel·le de santé du territoire.

SENSIBILISER ET INFORMER AUTOUR DE LA NOTION DE SANTÉ : Par la mise en place d'ateliers de sensibilisation et de formation, comme des ciné-débats, des débats mouvants...

RÉALISER UN DIAGNOSTIC TERRITORIAL À L'AUNE DE LA SANTÉ : En proposant une balade «dans la peau de» avec les habitant·es de la commune dans les espaces concernés par les futurs aménagements; rencontres sur le marché autour d'une question / affirmation en lien avec le projet...

RÉALISER UN DOCUMENT POUR L'AIDE À LA PRISE EN COMPTE DE LA SANTÉ DANS LA CONCEPTION : Evaluer les scénarios d'aménagement à travers une grille des déterminants de santé. Réalisation d'un plan de quiétude comme guide pour les futurs aménagements...

TRADUIRE LES ENJEUX DE SANTÉ DANS LES AMÉNAGEMENTS : Veiller à ce que les enjeux et les leviers soulevés grace aux outils mis en place au préalable soient bien pris en compte dans la mise en oeuvre des aménagements.

POUR ALLER PLUS LOIN...

- **V. BEGOC, R. BROUSSE, « Urbanisme favorable à la santé. Mieux comprendre & agir sur son territoire »,** ARS Grand Est, réseau 7Est, 2025

- **M. GUILPAIN, « Construire un ruralisme favorable à la santé »,** La santé en action n°472 (Santé Publique France), 2026

- **M. GUILPAIN, « Intégrer la santé dans les projets d'espaces publics ruraux. Pour une transformation des pratiques de conception »,** thèse de doctorat, 2025

- **M. GUILPAIN, « Aménager des espaces publics favorables à la santé en contexte rural : l'exemple du bourg de la commune de Augan »,** Géoconfluences, 2023

- **A. ROUÉ-LE GALL, & al., « Guide ISadOrA : une démarche d'accompagnement à l'intégration de la santé dans les opérations d'aménagement urbain »,** EHESP, A'urba, FNAU, 2020

- **A. ROUÉ-LE GALL, & al., « Agir pour un urbanisme favorable à la santé, concepts & outils »,** EHESP, 2014

- **Vivre en ville, « Nos milieux de vie sont-ils bons pour la santé »,** lien vidéo https://www.youtube.com/watch?v=E0p8ZHOUQ4Q

Je tenais tout d'abord à adresser un grand merci à Marianne pour avoir réussi à mettre en image ce travail de recherche, pour nos échanges enrichissants, ses conseils et son accompagnement qui ont permis d'aboutir à ce livret qui correspond parfaitement à ce que j'imaginais.

Merci encore à l'équipe de l'Atelier Ersilie, Cédric, Tony, Emma, pour m'avoir suivi à nouveau dans ce projet, pour vos relectures et vos conseils avisés comme toujours. J'espère avoir réussi à retranscrire un peu de notre travail.

Merci à nouveau au laboratoire ESO, et notamment à Anne-Cécilé Hoyez et Antonin Margier, pour m'avoir accompagné dans le début des démarches qui ont permis de lancer la réalisation de ce livret.

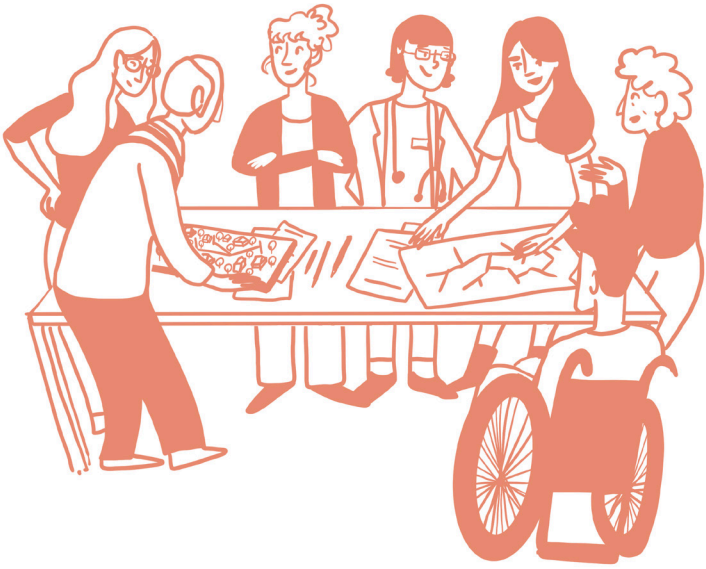
Merci à mes proches, amis et famille, et tout particulièrement Julie, comme toujours ma fidèle relectrice.

Enfin, merci à toutes les lecteur·rices qui s'intéresseront à ce travail de recherche, j'espère qu'il ouvrira de nouvelles perspectives et réflexions pour penser l'aménagement de nos territoires ruraux.

Marie Guilpain

Un immense merci à Marie, pour toute la confiance accordée pendant ce travail de vulgarisation et toute la bienveillance dont elle a su faire preuve.
Merci à mes ami·es pour leurs conseils, leurs questions et leur curiosité pour ce travail qui m'a occupé quelques mois.

Marianne Le Berre



Alors que les questions de santé en lien
avec l'aménagement du territoire infusent
progressivement en ville,
la question d'un ruralisme favorable à la santé se pose.

Comment faire de nos territoires ruraux, des lieux favorables à la santé de tous·tes ?

Ce livret se veut récit d'une recherche expérimentation
sur l'intégration de la santé dans les projets
de conception d'espaces publics ruraux.
Il retrace le cheminement suivi par Marie Guilpain au
cours de sa thèse de doctorat :
entre définition de la santé en lien avec
l'aménagement du territoire,
mise en place d'une recherche en immersion sur
le terrain, et expérimentation de solutions
lors de projets d'espaces publics.
Plusieurs pistes sont alors ouvertes pour mettre en
œuvre un ruralisme favorable à la santé,
mais la boîte à outil restent encore à remplir.



Avec le soutien de :

Atelier Ersilie

ESO RENNES
UMR 6590 Espaces et Sociétés